

C'est aussi le seul moyen de régler nos problèmes les plus urgents, d'offrir l'égalité des chances à tous les Canadiens; le ministre l'a dit dans son préambule.

Je prétends que les programmes d'aide et toute l'assistance technique devraient tendre à favoriser la prospérité des entreprises commerciales et industrielles, petites et moyennes, là où ces entreprises sont nécessaires. Il ne faut plus permettre aux grandes sociétés et maisons d'affaires de s'enrichir aux dépens du Trésor public. Ce sont les petites villes et les villages du Canada qui ont besoin d'aide. Ce sont ces localités qui récompenseront le plus généreusement les efforts que nous consacrons à ce genre d'expansion.

Un problème d'envergure nationale et extrêmement urgent se pose aussi; il y aurait moyen d'en atténuer la gravité grâce à des programmes d'expansion économique et de lutte contre les inégalités régionales. Il s'agit du problème que pose l'intégration, au sein de la structure économique et sociale du pays, des Indiens, Métis et Esquimaux. Le *Globe and Mail* du 6 mars signalait que le gouvernement de la Saskatchewan est en train de créer un ministère qui s'occupera de ce problème. Au cours du débat, le premier ministre Thatcher l'a comparé à une machine infernale dont la mèche achève de brûler et qui menace de déclencher une grave conflagration sociale.

On signalait dans l'article que l'un des principaux éléments du problème est de trouver de l'emploi permanent pour les Indiens. Certains hésitent à quitter leur foyer pour aller chercher du travail ailleurs, d'autres trouvent un emploi et l'abandonnent peu de temps après parce qu'il est difficile de trouver un logement loin de leur localité. Dans ma circonscription, il y a un certain nombre d'Indiens. Je parle de la bande de Saddle Lake. Il y a un peu plus d'un an le ministère des Forêts et du Développement rural, de concert avec le gouvernement provincial et le conseil de la bande de Saddle Lake, a entrepris de défricher et d'aménager 15,000 acres d'excellente terre arable pour la cultiver. A ce jour 3,000 acres sont prêtes à être utilisées, et on prévoit que 5,000 acres supplémentaires seront prêtes le printemps prochain. Les membres de la bande se sont groupés en société, aux termes de la loi sur les sociétés de l'Alberta, et se sont chargés de mettre en œuvre ce projet ambitieux, qui vise à intéresser le plus grand nombre possible. C'était la première fois qu'on mettait à la disposition des citoyens de cette région une gamme aussi étendue d'emplois locaux.

Les résultats de ce programme ont dépassé toutes les espérances. En plus de fournir de

l'emploi à 125 citoyens pendant le défrichement, le programme assurera un emploi saisonnier permanent à 100 personnes, qui s'occuperont effectivement d'exploitation agricole. Cela prouve que ces gens sont prêts à assumer des responsabilités et à relever le défi. Ils sont prêts à subvenir à leurs besoins et veulent devenir des citoyens autonomes. En outre, cela prouve qu'ils sont heureux de recevoir un chèque hebdomadaire qu'ils ont mérité. Toutefois, on doit s'y prendre de façon qu'ils puissent demeurer à l'intérieur de leur réserve.

Voici certains résultats de cette entreprise. Le nombre des assistés a diminué de façon radicale au cours des mois d'été, alors qu'on procédait au défrichement. On a calculé que des économies de 75 p. 100 en prestations d'assistance sociale ont été réalisées au cours de l'été. On a permis aux résidents d'accroître leurs qualifications. Des cours sommaires en agriculture ont été institués, et 10 jeunes hommes fréquentent maintenant l'école d'agriculture de Vermillion.

Un programme de logements préfabriqués a été lancé et l'on construit des maisons dans la réserve. Le personnel est indien et les maisons sont destinées aux familles de la réserve. Le grain récolté cette année a déjà été vendu à des marchands de semences autorisés et sera utilisé pour l'ensemencement. Rien n'empêche de continuer ainsi. Une entreprise d'élevage de bétail doit être créée bientôt. Des pourparlers ont lieu en ce qui concerne l'horticulture et l'élevage de la volaille. Les discussions se poursuivent quant à la possibilité d'aménager en site touristique les rives du lac Saddle.

Un énorme pas en avant a été réalisé dans nos efforts pour résoudre les problèmes socio-économiques de la réserve. Tous ceux qui y ont pris part sont à féliciter, surtout les membres de la bande, pour leur dynamisme, leur esprit d'initiative et leur ténacité. Je répète, toutefois, qu'il faut faire immédiatement le nécessaire pour fournir du travail permanent à tous ces gens, pour leur permettre de s'aider eux-mêmes. Ce ministère et le ministre ne négligeront pas, je l'espère, l'aspect humanitaire de la question en ce qui concerne ce groupe, dans leurs efforts de pacification des masses.

Je le répète, les débuts sont encourageants dans cette réserve, mais les conditions de vie sont nettement insuffisantes. En février dernier, j'ai eu l'occasion de procéder à ma propre enquête sur les conditions de vie. Les 29 familles interrogées étaient mal approvisionnées en eau et devaient, soit aller chercher elles-mêmes de l'eau potable à une grande distance, soit utiliser de la neige ou de l'eau